CYCLISME : TOUR DE FRANCE

Le grand départ à Utrecht, un projet né sur des cartons de bière

● L'organisation du Grand départ du Tour de France à Utrecht fut un parcours semé d'embuches pour les responsables néerlandais, qui méritent déjà le prix de la combativité tant leur projet, né dans la tête du journaliste Jeroen Wielaert en 2002, fut compliqué à mettre en place.

Tout a commencé sur... des cartons de bière, le 5 janvier 2002, dans un café du centre d'Utrecht où Wielaert et quelques amis émettent l'idée de faire venir le Tour. «2002, c'était l'année du départ du Giro à Groningen (autre cité néerlandaise, ndlr)», expliquait récemment dans la presse de son pays celui qui commenta le Tour à plusieurs reprises pour la NOS, radio publique aux Pays-Bas. «J'ai pris deux cartons de bière. Sur le premier, j'ai écrit tous les atouts d'Utrecht au niveau des infrastructures.

Sur le deuxième, j'ai élaboré un plan financier. Je me suis vite convaincu que nous pourrions le faire. Mais je n'imaginais pas qu'il nous faudrait autant de temps», se souvient Wielaert, 59 ans aujourd'hui. De fait, le projet baptisé «Le Tour sous le Dôme» (en référence à la tour de 112 mètres qui domine la ville) s'est heurté à de nombreux obstacles, à commencer par la concurrence de Rotterdam qui allait obtenir l'organisation du Grand départ 2010.

Armstrong, nouveau coup dur

«Cette candidature de Rotterdam, ce fut un coup de couteau dans le dos, se souvient Wielaert. Les autorités d'Utrecht avaient alors été très déçues par les organisateurs du Tour qui avaient préféré la cité portuaire. Mais jamais nous n'avons pensé abandonner et Christian Prudhomme (le directeur d'ASO) nous a incités à continuer». Les Néerlandais s'accrochent, financièrement surtout. Car les autorités locales estiment que pour accueillir le Grand départ, un budget de plus de 15 millions d'euros doit être réuni. Beaucoup plus que les 2,5 millions consacrés à une étape du Giro en 2010. Coup dur : à l'automne 2012, suite aux aveux de dopage de Lance Armstrong et de ce nouveau scandale qui éclabousse le cyclisme, Rabobank, l'un des principaux parraineurs du projet «Le Tour sous le Dôme», décide de se retirer en même temps que la banque néerlandaise lâche son équipe cycliste. Et d'autres parrains potentiels deviennent soudainement plus frileux... Le coup est rude (un manque à gagner de plus d'un million d'euros) mais les élus décident toutefois de maintenir leur soutien au projet. La ténacité des Néerlandais finit par payer : le 7 novembre 2013, ASO annonce qu'Utrecht accueillera le Grand départ un peu moins de deux ans plus tard, tandis que la ville est rassurée sur les retombées financières. 2002-2015 : «il aura fallu treize ans pour mettre sur pied un événement qui ne durera que quelques jours», soupire Wielaert.

Le journaliste a conservé ses cartons de bière. Ils sont désormais encadrés et accrochés sur un mur de sa maison, premiers témoins de l'histoire d'un long combat qui emplit désormais de fierté les habitants de la ville. «Utrecht a toujours vécu dans l'ombre d'Amsterdam (50 km au nord), note Wielaert. Le Grand départ, c'est un bon moyen d'en finir avec ce complexe d'infériorité. Le samedi 4 juillet, la fête sera grandiose».

BOXE

LAMINE HEMAÏDI (EX-CHAMPION D'ALGÉRIE) :

«Les jeunes se désintéressent de la boxe»

● Lamine Hemaïdi est un ancien pugiliste, sociétaire du NAHD, et de l'EN au cours des années 90 qui a eu un remarquable palmarès et qui aurait pu atteindre de plus hauts sommets si ce n'est une grave blessure (fracture du nez).

***Le Soir d'Algérie* : Quel a été votre palmarès ?**

Lamine Hemaïdi : j'ai été champion d'Algérie à deux reprises et une fois vice-champion en poids mouche et coq. J'ai été également finaliste de la Coupe d'Algérie et médaillé d'or aux Jeux nationaux.

Et durant votre carrière, vous avez eu l'occasion d'affronter Hocine Soltani, le seul médaillé d'or olympique de la boxe algérienne

J'ai affronté Hocine Soltani Allah yarahmou, à deux reprises. La première fois, au Championnat d'Algérie, il m'avait battu aux points. La deuxième fois, à l'occasion d'un gala, on s'était séparé sur un match nul.

A l'époque, vous vous attendiez à ce qu'il remporte une médaille d'or olympique ?

A l'époque déjà, Soltani avait des qualités hors du commun. Bien sûr, je ne m'attendais pas à ce qu'il atteigne un si haut niveau et le sommet olympique, mais il faut reconnaître qu'il était déjà un redoutable pugiliste quand je l'ai affronté.

Et depuis Soltani, plus rien. Pourquoi le noble art algérien n'arrive plus à produire de grands champions ?

Parce que le niveau a beaucoup régressé du fait que la boxe algérienne n'est plus gérée par des gens de cette discipline et qui aiment vraiment ce sport. Personne n'est à sa place.

La boxe est aussi très concurrencée par ces nouveaux sports de combat comme le kick boxing ou le MMA ?

Peut-être, mais la boxe traditionnelle dite anglaise a son charme et les autres sports de combat sont d'une autre dimension. D'ailleurs, il y a pas mal de boxeurs qui préfèrent se reconvertir dans le kick boxing ou le MMA qu'on pratique dans une cage. Mais, il faut reconnaître que le niveau de la boxe a baissé en Algérie mais aussi dans les autres pays arabes.

Et vous avez une explication ?

Aujourd'hui, on préfère investir dans le foot que dans la boxe. Que ce soit en Algérie ou au Qatar, c'est le ballon rond qui bénéficie d'un apport financier très important. Alors, il est normal que les jeunes se désintéressent du noble art parce que c'est une discipline où ils prennent des coups sans aucun avenir, ni compensation pécuniaire.

Prendre des coups, c'est dangereux et peu attirant aussi...

Non, la boxe n'est pas dangereuse, surtout en amateurs avec la présence de médecins et d'arbitres qui peuvent arrêter le combat à tout moment. Personnellement, la boxe m'a permis de connaître des hommes et d'avoir une bonne hygiène de vie sans tabac, ni drogue ni alcool.

Propos recueillis par Hassan Boukacem

Photo : DR

LA BOXE ALGÉRIENNE EN DEUIL

Décès de l'ancien boxeur international Mohamed Missouri

L'ex-boxeur de l'équipe nationale algérienne des années 1960-1970, Mohamed Missouri, est décédé lundi à l'âge de 68 ans des suites d'une longue maladie. Le défunt a été inhumé, hier, après la prière du Dohr au cimetière de Garidi à Alger. Né en 1947 à Thénia (Boumerdès), Missouri fut une grande figure du sport national. Il a honoré l'Algérie lors des différents rendez-vous internationaux, notamment grâce à ses médailles d'or lors des Jeux méditerranéens de 1975 et des Jeux africains de 1978 à Alger. Le regretté a embrassé également une carrière d'entraîneur, pendant 25 ans, conduisant, notamment l'équipe de la Gendarmerie nationale. Il était l'auteur de plusieurs ouvrages sur la boxe et l'histoire du noble art en Algérie et à travers le monde. En ces douloureux moments, les journalistes de la rubrique sportive du *Soir d'Algérie* présente, leurs sincères condoléances à la famille du défunt. A Dieu nous appartenons, à Dieu nous retournons.

BASKET-BALL : EN PRÉVISION DE L'AFROBASKET 2015

Le Cinq national en stage depuis hier à Cerknica (Slovénie)

● Après avoir effectué son premier regroupement à Alger du 24 au 30 juin, la sélection nationale de basket-ball, séniors messieurs, s'est envolée hier en Slovénie pour un deuxième stage de préparation d'une quinzaine de jours.

Ces regroupements rentrent dans le cadre de la préparation du Cinq national pour le Championnat d'Afrique des nations (Afrobasket 2015) prévu à Tunis du 19 au 30 août prochain et des XIe Jeux africains à Brazzaville (Congo) du 4 au 19 septembre prochain. Pour ce déplacement en Europe centrale, le sélectionneur national Ali Filali a convoqué 15 joueurs qui ont embarqué dans la journée hier à destination de Cerknica, via Vienne. La ville de Cerknica est en fait une région du sud de la Slovénie qui culmine à près de 1 700 m d'altitude. «Une région qui offre toutes les conditions d'une bonne préparation avec des températures moyennes de 17°C en cette période, nous a déclaré le sélectionneur national avant son embarquement mardi après-midi de l'aéroport d'Alger. Notre objectif pour ce stage est de réaliser une bonne préparation avec seulement un match amical programmé durant notre séjour». Quant aux joueurs blessés, notamment le professionnel Fayçal Sahraoui (La Rochelle France), M. Filali nous a affirmé qu'il sera d'attaque d'ici la fin juillet ainsi que Samir Mekdad qui vient de rejoindre l'équipe Berck (France). Mekdad, pour rappel, a passé près de six ans en Algérie avec l'US Sétif (superdivision A). A l'issue de ce stage slovène, les internationaux, qui devront bénéficier de quelques jours de repos, disputeront deux matchs amicaux, les 23 et 25 juillet à la salle Harcha-Hacène, contre le Mali.

Ahmed Ammour

TENNIS : TOURNOI INTERNATIONAL «NIKE JUNIORS»

Après le simple, Ibbou éliminée du tableau double

La joueuse de tennis algérienne Inès Ibbou et son équipière française Lucie Wargnier ont été éliminées hier du tableau double du tournoi «Nike juniors», organisé du 28 juin au 3 juillet à Roehampton (Londres), suite à leur défaite au premier tour contre la Britannique Emily Arbuthnott et la Danoise Emilie Francati. Ibbou et Wargnier, «deux bonnes copines», ont déjà fait équipe lors de précédents tournois internationaux, notamment à Florence et Milan (Italie) se sont inclinées 7-6 (6), 6-2. Il s'agit de la deuxième défaite pour l'Algérienne en 24 heures, car déjà éliminée la veille du tableau simple, suite à sa défaite (2-1) contre l'Indonésienne Deria Nur Haliza. La championne d'Afrique U18, classé 43e mondiale avait pourtant bien démarré son match contre la jeune Indonésienne (62e mondiale), remportant le premier set (6-4), avant de concéder les deux suivants (6-4), (6-2). Le prochain défi pour Ibbou (16 ans) sera le tournoi de Wimbledon, auquel elle participera du 4 au 12 juillet, à Londres.

HANDISPORT

La FAH honore des athlètes de l'élite nationale

La Fédération algérienne handisport (FAH) organisera ce vendredi 3 juillet à partir de 21h à l'hôtel Hilton d'Alger une cérémonie de remise des distinctions aux athlètes internationaux de différentes disciplines. Organisée sous l'égide du ministère de la Solidarité nationale, la cérémonie qui se veut une tradition, concernera cette fois-ci, les athlètes médaillés des derniers Jeux mondiaux pour visuels, tenus à Séoul en Corée du Sud, ainsi que les joueurs de la sélection masculine de goal-ball qui avait pris part au dernier championnat arabe de la discipline à Amman en Jordanie. Aux Jeux mondiaux de Corée du Sud, la participation algérienne a été plus que satisfaisante, avec une moisson de sept médailles (4 or, 1 argent et 2 bronze) remportées dans deux disciplines (athlétisme et judo) et une 11e place sur 43 pays classés sur les 58 présents. L'Algérie avait aussi pris part à ces jeux en goal-ball féminin. Les consécrations en vermeil ont été l'oeuvre du sprinteur Abdelatif Baka (1 500m et 800m T13), Lynda Hamri (Longueur/T12) et le judoka Mouloud Noura (-60 kg). Tandis que l'unique médaille d'argent a été remportée par le sauteur Bentria Firas au Triple saut (T11), en plus d'une médaille de bronze à la longueur. La dernière médaille de couleur bronze est revenue au judoka Mehdi Meskine (-73kg). Pour sa part, la sélection garçons de goal-ball, qui prépare le tournoi africain, qualificatif aux Jeux paralympiques de Rio-2016, a remporté le titre arabe lors de la compétition disputée en Jordanie.